**Les personnages féminins dans les contes enfantins**

**et leur influence dans l’éducation des filles**

|  |  |
| --- | --- |
| **Question** | **TEXTE**  |
| **Nature** |   |
|  Genre | Essai |
|  type(s) | Réflexion, argumentation + exemples descriptifs et narratifs  |
|  Tons,  registres | Satire, dérision, didactique, polémique, symbolique |
| **Situation**  |  |
|  Auteur | Elena GIANNI BELOTTI |
|  Œuvre | *Du côté des petites filles* |
|  Contexte | 1971 : Période post soixante-huitarde qui a remis en question tous les principes et valeurs de la société d'avant fondés sur le patriarcat et l’autorité masculine qui régit notamment la condition féminine |
| **Idée générale, thèmes** thèse défendue par l'auteur | L'auteur évoque et critique les images et les rôles opposés tenus par des femmes et par les hommes, aussi bien dans les contes de fées traditionnels que dans la littérature enfantine moderne. |
| **Problématique** | Comment la littérature enfantine, celle du passé comme celle du présent, et même les manuels scolaires imposent le conditionnement des filles dans leur rôles sociaux. |
| **Composition**     | 1° § : Introduction de la comparaison entre les images, caricaturales, féminines et masculines dans la littérature enfantine contemporaine comme dans les contes traditionnels |
|  |
| § 2, 3, 4, 5 jusqu’à « idéale » |
| 4 sous-parties ( *Le petit chaperon rouge, Blanche neige, Cendrillon, Peau d'âne + Griselidis*).« Subir sans se rebeller » 🡪 la fin : |
| Le parallèle entre ces héroïnes et l'image des mères dans la littérature enfantine moderne. |
|  |
| Conclusion qui reprend l'introduction sur les images négatives des femmes dans la littérature enfantine, du présent comme du passé. |
| **Quel est le système d'énonciation ?** (Qui parle ? A Qui ? Comment ?) | Dans ce texte, l'auteur se confond avec le locuteur. Toutefois, E.G.B n'utilise pas de pronoms personnels de la 1ère personne du singulier, ce qui semble interdire l'investissement personnel. L'auteur leur préfère les pronoms personnels de la 1ère personne du pluriel. Cependant, elle affiche ostensiblement son opinion en utilisant des expressions fortement péjoratives pour caractériser les héroïnes des contes de fées ("irresponsables", "d'étourderies"…) ; elle ne craint d'ailleurs pas les expressions à la limite de la familiarité ou tout empreintes de dérision ("oie blanche", "comme l'autruche, la tête dans le sable"). Mais le pronom indéfini "on" ne désigne pas toujours la locutrice, ou les personnages qui s'intéressent à la représentation des femmes dans la littérature enfantine. Dans le 5ème paragraphe, ainsi, il désigne précisément soit les auteurs des manuels contemporains ("on représente"), soit les partisans d'une conception traditionnelle de la femme. E.G. veut donc sensibiliser les auteurs et lecteurs : en modifiant la représentation des femmes et de leurs rôles dans la littérature enfantine, on peut espérer échapper au conditionnement et changer la société. |
|  |
| **Relevez les procédés de l'argumentation** | Utilisation de différents niveaux de langue dont la familiarité. Utilisation de la satire qui implique une connivence avec le lecteur. En outre, hyperboles, comparaisons, exemples détaillés, statistiques, pourcentages… |

**Eléna GIANNI BELOTTI, *Du côté des petites filles*, Éd. des femmes, 1971, pp. 158-160.**